



Légion d'Honneur en Beaujolais



Biographie de Barthélémy Claude BOIRON (1801-1866)



Base Léonore et Maison du Patrimoine

- Né en 1801, Barthélemy Claude Boiron exerce la profession d'avoué et de juge suppléant au tribunal civil. Membre de l'hospice et du bureau de bienfaisance,
- Adjoint au Maire de Villefranche en 1848, il devient Maire le 15 décembre 1851 et occupe ce fauteuil durant 12 ans, jusqu'au 7 janvier 1864,
- Marié à Clotilde Dury, décédée en 1889 à Charentay,
- Chevalier de la Légion d'Honneur le 12 août 1853,
- Décédé le 16 janvier 1866, à Hyères il n'eût pas de descendance directe et laissa une partie de sa fortune et son mobilier à l'Hôtel-Dieu.

Monsieur Boiron sut créer d'importantes ressources à la caisse municipale, si bien qu'à l'actif de ses mandats peuvent être portés : la réunion des faubourgs (1853), d'importantes modifications dans les rues qui sont dégagées et bordées de trottoirs, des améliorations aux places et édifices publiques, le premier tronçon de la couverture du Morgon au-devant de l'hospice avec la percée au-dessus de la voûte, de la rue de la Sous-Préfecture... Il crée le boulevard de l'Ouest (boulevard Gambetta) et transfère le cimetière hors des murs, loin des habitations. Il fait réparer le frontispice de l'église Notre-Dame-des-Marais et reconstruire la flèche qui avait été détruite au 16ème siècle.

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à : leg.hon.beaujolais@free.fr nous mettrons à jour sa biographie.

Il a laissé la réputation d'un homme de bien et d'un administrateur habile, comme en témoigne l'épithaphe qui se lit sur sa tombe située dans le nouveau cimetière de Villefranche sur Saône. Nous la donnons ici, car elle est tout à l'honneur de celui qui a bien mérité de sa ville natale et de ses administrés

« Il aima l'équité, fut magistrat intègre au Tribunal de la justice humaine, comme à la tête de la cité. Il dota l'église, la commune, la jeunesse laborieuse et pauvre. Passant, respectez cette tombe. Il s'endormit en bon chrétien dans la paix du Seigneur. ».

Son nom fut donné en 1868 à la rue Devilaine qui n'allait primitivement que jusqu'à la rue des Remparts. Elle fut prolongée par la suite dans les terrains composant l'ancien clos des religieuses de la Visitation. Au n° 1 on remarque, incrustée dans le mur, une curieuse sculpture du XVIe siècle, représentant les armoiries des maréchaux ferrants.